Une semaine, un livre

N°686, 18 octobre 2026

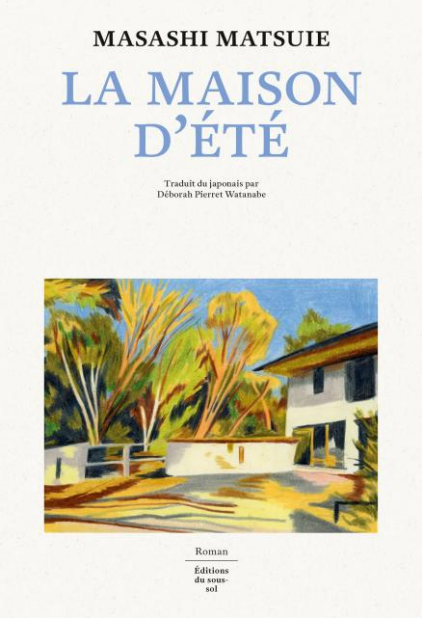
Masashi Matsuie

La Maison d'été

火山のふもとで
Kazan no fumoto de
Traduit du japonais par Déborah Pierret Watanabe

2012, Éditions du sous-sol, 2026

447 pages



À peine sorti de l'université, un jeune architecte est embauché par un prestigieux cabinet pour rejoindre l'équipe qui prépare un lourd dossier pour répondre au concours de la nouvelle bibliothèque nationale.

La plus grande partie du roman se passe au cours d'un été, en 1982, entre l'arrivée du jeune architecte dans le cabinet et l'accident du maître. Chaque année, l'ensemble des membres de ce cabinet, moins d'une dizaine de personnes, déménage des bureaux de Tokyo pour aller passer les grandes chaleurs dans une maison située dans les Alpes japonaises, près de la ville de Karuizawa, connue pour ses résidences secondaires. La vaste maison qui les accueille, en lisière de forêt, au pied d'un volcan, assez grande pour les loger tous confortablement, a été conçue par le patron de l'agence. *La Maison d'été* raconte la vie quotidienne de ce groupe de personnes, leur relation avec le maître et avec des personnalités locales, y compris quelques intrigues amoureuses dont celle du jeune architecte avec la nièce du maître.

La Maison d'été est une belle peinture du milieu des architectes japonais qui forment une élite indépendante et très occidentalisée tout en restant de grands défenseurs des traditions qui sont innombrables dans le domaine de l'architecture. Au-delà de la comédie de mœurs qui dit beaucoup sur la structure de la société, et d'une description extrêmement précise de la façon de travailler des architectes, ce roman est l'histoire d'une génération, celle de l'auteur, celle du mélange intime entre ouverture au monde et héritage unique.

Masashi Matsuie a un style très appliqué, très détaillé, digne d'un anthropologue ou d'un naturaliste – la nature est omniprésente tout au long du récit. *La Maison d'été* réjouira fortement les architectes nippophiles et les japonisants férus d'architecture, et aussi tous les lecteurs curieux qui ont envie de se laisser immerger à pas feutrés dans le monde lumineux et complexe du Japon des années 1980.

Masashi Matsuie (松家仁之) est né en 1958 à Tokyo. Après des études à la prestigieuse université Waseda, il mène une carrière dans le monde de l'édition. En 2009, il obtient un poste de professeur à l'Université de Keio, et commence à écrire. Son premier roman, *La Maison d'été*, dont le titre en japonais est bien plus expressif, « Au pied du volcan », est le seul à être traduit en français. Depuis, il a écrit cinq autres livres.

Extrait :

– Le maître va probablement demander à te parler, à la fin du séjour à la maison d'été.

Je n'avais aucune idée de là où elle voulait en venir, alors je l'écoutais sans rien dire.

– Il te demandera peut-être quelque chose comme 'qu'est-ce que tu penses de Mariko'…

– Ce que je pense de toi ?

En arrivant sur Manpei-dōri, la foule est devenue plus clairsemée. La voiture avançait sans difficulté, longeant une longue rangée de mélèzes qui s'étirait à perte de vue.

– Dans l'idée d'un mariage. Entre toi et moi.

J'ai tourné la tête vers elle. Elle n'avait pas l'air de plaisanter.

« Le maître en a parlé à mon père, qui en a discuté avec ma mère. En gros, les frères Murai et ma mère ont tous l'air de penser que nous devrions nous marier. »

Quand on vous annonçait une chose à laquelle vous n'aviez jamais pensé, votre esprit s'arrêtait net, comme bloqué dans une impasse. À ce moment-là, une sorte de batteur électrique se mettait en marche dans votre tête, moulinant sans bruit ni but, juste pour faire du vent.

– Tu... tu le sais depuis longtemps ?

– Bien sûr que non. C'est M. Uchida qui me l'a dit, l'autre jour.

C'était donc ça. Le week-end dernier, M. Uchida était avec Mariko.

– Mais comment est-ce que lui...

– Tu veux dire comment il le sait ? Disons que le maître a évoqué le sujet, quelque part.

– Quelque part ?

– M. Uchida était chez quelqu'un pour réparer un meuble, c'est là-bas qu'il a entendu ça.

Cette histoire n'avait aucun sens. Un meuble ? Je croyais que M. Uchida était sorti pour faire réparer sa moto. Et c'était où, ce quelque part ? Et qui était-ce quelqu'un ?

– Là où le maître passe tous ses week-ends.

Nous sommes arrivés à la maison de Mariko sans que mes questions aient trouvé de réponses.

Mariko est directement allée ranger les courses dans le grand réfrigérateur. Aucun de nous ne cherchait à reprendre la conversation laissée en suspens.